

Urgence Ukraine !

STOP À L'AGRESSION DE LA RUSSIE CONTRE L'UKRAINE !

Cessez-le-feu immédiat !

SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE UKRAINIEN

Soutien aux opposants russes à la guerre

Collectif « UKRAINE : URGENCE ! » (Le Havre)

Collectif « UKRAINE : URGENCE ! » (Le Havre)

En soutien aux réfugié.e.s ukrainien.e.s, continuons à nous rassembler au Havre tant que dure la guerre en Ukraine, prochain rassemblement :

Samedi 18 juin 2022,

à 16 heures

Place de l'Hôtel de Ville du Havre

Exposition photos

« Urgence Ukraine! » au Havre

À partir du jeudi 23 juin 2022,

Vernissage à 17 heures

Maison des syndicats (cercle Franklin)

119 cours de la République - Le Havre

COLLECTIF : le Mouvement de la Paix, Femmes solidaires, Camion citerne pour les Sahraouis, CGT Le Havre, NPA, Ensemble !, PCF, Amnesty International, Solidaires, AHSETI, ATTAC, Ecologie pour Le Havre, FSU, Cercle de silence - Le Havre, LDH (Le Havre), LFI, PS, CFDT (Le Havre), CERASIH, la Tortue Voyageuse, Les Amis de Goma, Artisans du Monde (Harfleur - Le Havre), Nous Toutes (Le Havre), ainsi que des citoyens et citoyennes à titre personnel.

Collectif « URGENCE : UKRAINE ! » : contact 06 88 71 01 42



URGENCE Ukraine

N° 2

Collectif « URGENCE : UKRAINE ! » : contact 06 88 71 01 42

juin 2022

Solidarité

La guerre, on la croyait loin d'ici, loin derrière nous....
On croyait.

Alors, on commémorait, on posait des plaques, des statues, pour se dire comme ça, qu'il fallait se souvenir et on oubliait. C'était AVANT et aucun "conflit" depuis lors, n'avait réussi à hanter autant les esprits.

Et puis un jour de février, en cette année 2022, on se réveille avec les mêmes cauchemars, les mêmes destructions, les mêmes massacres.

C'est là, jour après jour, devant nos regards ébahis, nos bras démunis.

De la destruction du Havre, notre ville, il demeure peu de témoins directs, mais en nos mémoires, se révèlent les malheurs enfouis, pas si profond.

La désolation d'une ville transformée en ruine, les morts sous les décombres, les récits qui se transmettent en nos chairs, au moindre choc, de génération en génération.

Les "migrants" sont devenus des réfugiés et la solidarité nous appelle à nouveau, pour que ceux qui sont séparés, dépossédés, endeuillés, soient accueillis à bras ouverts.

Eugénie PORET collectif havrais « Urgence Ukraine »

TÉMOIGNAGE DE TANYA

Le Havre, le 11 mai 2022

Je m'appelle Tanya Krouglova, je suis venue du département de Kyev, du village qui se trouve à côté de Boutcha, connue aujourd'hui dans le monde entier.

Le 24 février, notre vie a changé. Nous sommes réveillés par une explosion. Après, on nous a appelés pour nous annoncer que la guerre avait commencé, la guerre avec la Russie.

Chacun a son histoire, qu'on n'est pas prêt d'oublier.

Quand j'ai quitté ma maison avec mon mari et mes enfants, on ne savait pas où on allait. Nous avons préparé nos affaires chaudes, nous avons même pris la tente et les sacs de couchage en pensant qu'on pourrait rester dans la forêt. Pas de projet, on est parti dans l'inconnu. Mes parents ont refusé de partir. En nous séparant, on pleurait, on ne savait pas si un jour on pourrait se revoir.

Plus tard, nous avons reçu un SMS de mon père. Il nous prévenait qu'il avait caché les papiers de notre maison.

La route a été très difficile et dangereuse. Partout on voyait des chars, des engins militaires, des bombes qui explosaient. Nous avons passé 22 heures dans la voiture, ayant parcouru seulement 500 kilomètres.

Mon village a moins souffert que Boutcha, mais il y a eu beaucoup de maisons détruites.

Plus tard, mes parents ont aussi quitté notre village. Ils sont partis dans l'ouest de l'Ukraine. Même là-bas, à cause des bombardements, la maison voisine de celle de mes parents a été détruite.

En ce moment, il n'y a pas d'endroit tranquille en Ukraine. Toute ma



TÉMOIGNAGE DE TANYA

famille, ainsi que tous les Ukrainiens, sont reconnaissants à la France, aux autres pays européens pour la possibilité qui leur est donnée de vivre en sécurité, sans sirènes, sans bombes, en particulier pour la protection de nos enfants.

Nous espérons la victoire de notre pays, l'Ukraine, et nous prions pour cela chaque jour. Nous voulons la paix dans notre pays natal.

Tanya

EN UKRAINE, LA GUERRE TUE AUSSI L'INFORMATION

Le 30 mai dernier, le journaliste de BFMTV Frédéric LECLERC-IMHOFF était tué lors d'un reportage dans le Donbass. Cela porte à 8 le nombre des journalistes tués depuis fin février en Ukraine, auxquels on peut ajouter plusieurs dizaines de journalistes blessés ou mutilés.

Il faut dire que dès le début du conflit les journalistes, bien que signalés « PRESSE », ou circulant dans des véhicules portant des drapeaux blancs, ont été pris pour cibles par les soldats russes, parfois « à bout portant ». L'association « Reporters sans frontières » a documenté près de 50 actes relevant de « crimes de guerre » perpétrés contre des journalistes !

C'est le prix que payent ces salariés dont le travail consiste à nous informer au plus près du terrain, ce qui en soit constitue un cinglant démenti aux mensonges de l'état-major et des media russes.

La guerre tue aussi la liberté de la presse et le droit à l'information.

